Papier à Musique

2019 #2

ÉDITORIAL

par Bernard CASTÉ RAS

Ce Papier à Musique fait la part belle à la journée du 1° juin. Cette *Journée Années 30* constitue un véritable événement pour notre association. En effet, c'est la première fois que *Mélomanes Côte Sud* organise trois concerts dans la même journée. C'est également la première fois que nous proposons une exposition et des animations autour de ces concerts pour mettre en valeur d'une part un patrimoine architectural, le Sporting et d'autre part l'intense activité culturelle de Hossegor-Capbreton dans les années 30.

Ce projet, modeste au départ, s'est étoffé grâce à l'enthousiasme qu'il a suscité tant auprès de la ville d'Hossegor que des associations telles que *Landes Auto Rétro* ou *ASH Pelote*. Nous les en remercions vivement.

Ces synergies, nous les recherchons. Que ce soit ponctuellement comme pour cette Journée Années 30 ou avec le Rio pour le week-end ciné-musical ou bien de façon plus pérenne comme avec l'Académie Ravel. Notre Présidente, Françoise Gimbert, y est entrée au Conseil d'Administration mais, surtout, les deux concerts de juillet et septembre auront le label Festival Ravel, festival soutenu par la Région, ce qui donnera encore plus de visibilité à notre association.

Persuadés que le rayonnement de *Mélomanes Côte Sud* passe par la mise en place de tels partenariats, nous n'aurons de cesse de les développer.

C'était le week end du 26-27-28 avril ; comme l'an dernier, Hervé Tourneur qui anime le cinéma le Rio s'était entendu avec Bernard Castéras , le secrétaire cinéphile de Mélomanes Cote Sud pour organiser le week end cinema-musique . En ouverture *Mort à Venise* le vendredi soir , toujours aussi beau ;Mahler toujours aussi poignant, le public était venu essentiellement pour l'*adagietto,* il a été sous le charme du grand classique.

Le samedi, cinéma de 14h.00 à 23h.OO. A noter en particulier le Ciné-concert du Belharra trio : Yves Bouillier, Damaris Alsunard et Patrick Prunel ont accompagné brillamment deux films muets, courts , *Le Manoir Hanté (Haunted Spooks)* et *Ma fille est somnambule (High and Dizzy)* où Harold Lloyd est l'acteur principal ; la musique que le trio a choisie a été non pas la musique qu'avait composée Robert Israel en 2003/2004 pour ces deux films mais celle du violoncelliste et compositeur Romain Desjonquères , qui a fait sa composition en 2014/2015. Yves Bouillier a dit quelques mots pour expliquer comment ils travaillaient pour suivre le film sans le regarder ; ils le connaissent par cœur néanmoins il leur faut un métronome dans la tête pour ne pas être décalés par rapport aux images. Effectivement ils ont un casque et ils suivent le métronome dans leur casque. La composition musicale tient compte des images, il y a notamment un *leit motiv* pour les personnages principaux, ce qui permet de leur donner une couleur psychologique, voire sentimentale. Yves attire l'attention du public sur les premiers films de l'histoire du cinéma, ceux de Louis Lumière, « *La sortie des usines Lumière à Lyon* », en 1895 suivi de très près par « *l'arrivée du train en gare de La Ciotat* » ce dernier étant habituellement considéré comme le vrai premier film de l'histoire ; cependant la rue du Premier film est à Lyon, il n'y en a pas à Marseille. L'instrument de musique qui accompagnait ces films était l'harmonium, parce qu'il y en avait dans toutes les églises, mais très vite on a trouvé le piano, puis des ensembles pour agrémenter les histoires muettes. Au début du vingtième siècle, Camille Saint Saëns compose la musique pour un film d'André Calmettes , « *l'assassinat du duc de Guise* » (1908), cette œuvre, *opus. 128* , pour cordes, piano et harmonium avait pour but de forcer le public à se taire et suivre le film. L'innovation de Saint Saëns ne sera pas suivie jusqu'à ce que Erik Satie écrive la musique d'*Entracte* de René Clair en 1924. Ensuite Darius Milhaud composera la musique du film d'André Malraux *Espoir-sierra de Teruel* (1938/39), Arthur Honegger celle de *Napoléon* d'Abel Gance, (1927) . Et c'est en 1927, le 6 octobre, que sort le premier film parlant, « *The Jazz Singer* » d' Alan Crosland.

Du cinéma de 1920, on passe à un film récent , *Cold War,* prix de la mise en scène à Cannes en 2018, en noir et blanc, musique folklorique polonaise, stalinienne, *Rock around the clock* échevelé à Paris et.. *Variations Goldberg* à l'heure de la mort.
Puis un dernier film classique, *2001 L'Odyssée de l'Espace (2001 A Space Odyssey)* de Stanley Kubrick avec la musique de Ligeti (*Lux na*) ,Richard Strauss (*Ainsi parlait Zarathoustra*), le ballet dans l'espace sur le *Beau Danube bleu,* le ballet de Khatchaturian (*Gayaneh)* dans la cabine du vaisseau spatial. Hervé Tourneur, en présentant le film que tout le monde connaissait, de près ou de loin a affirmé sa conviction que le grand écran était essentiel au cinéma. Tout comme le concert est essentiel à la musique : le film que vous voyez sur grand écran n'est pas le même que celui que vous regardez à la télévision ou sur l'ordinateur, la musique que vous entendez en concert n'est pas non plus la même que celle que vous entendez enregistrée en studio.
Le dimanche, en tout début d'après-midi, *Rendes-vous de Juillet,* dans une superbe version restaurée, film virevoltant qui fait regretter que J. Becker n'ait pas la reconnaissance qu'il mérite.
Ensuite, conférence de Denis Gauthier, qui nous avait séduits l'an dernier. Il a parlé du rôle des duos, ensembles et chœurs dans l'art lyrique : les duos d'amour, d'amitié ou d'affrontement, les ensembles, du trio au sextuor . Il s'est attardé sur *Rigoletto* pour nous dire que Victor Hugo , auteur du *Roi s'amuse* avait commencé par fustiger cette interprétation de sa pièce, laquelle était d'ailleurs censurée, et que, finalement, après avoir vu le spectacle il avait qualifié l'opéra d' « insurpassable, merveilleux ». Le conférencier va également s'attarder sur le « *Va pensiero* » de *Nabucco*, pour nous faire écouter l'enregistrement en direct, dirigé par Riccardo Muti en 2011 à Rome : le public applaudissant à tout rompre, le chef d'orchestre a interrompu l'opéra, s'est retourné vers le public et lui a demandé de chanter le bis avec les choristes, « *o mia patria si bella e perduta* / ma patrie si belle et perdue » , il était très inquiet de la politique culturelle de son pays: « Muti parla i sordi / les muets parlent aux sourds » dit il ce jour là, en parlant de lui-même en quelque sorte.
Denis Gauthier dit quelques mots sur Wagner, nous rappelle que les interprètes de Wagner sont des chanteurs très spécialisés, dont la voix est particulièrement musclée, on entend le *Chœur des pèlerins* de *Tannhauser,* « *Beglückt darf un dich…* »
Comme l'heure tourne et qu'il faut conclure, il nous propose un dernier chœur, *Gloire immortelle de nos aïeux* » du *Faust* de Gounod, par les chœurs du Capitole de Toulouse sous la direction de Michel Plasson!
Il restait encore un film à regarder, *Farinelli,* la vie du célèbre castrat italien du XVIII ; la musique des grands compositeurs baroques : Haendel, Hasse, Porpora, Ricardo Broschi (frère du castrat), Pergolèse, orchestrés par les *Talens Lyriques* sous la direction de Christophe Rousset. Il faut noter que pour reproduire la voix du castrat, l'IRCAM a combiné la voix du contre ténor Derek Lee Ragin et celle de la soprano colorature Ewa Malas Godlewska, la voix obtenue n'est évidemment pas celle du castrat le plus célèbre de l'histoire mais elle est néanmoins magnifique et le public l'écoute avec émotion.
Espérons que les spectateurs seront plus nombreux l'année prochaine, ce week end musique et cinéma doit devenir un vrai festival de notoriété au moins nationale.

Tita du Boucher

Samedi 1° juin au Sporting d'Hossegor.

Voici comment Anne Tautou , responsable de la culture à la mairie d'Hossegor décrit la journée du 1er juin, dans son communiqué de presse :

« Le temps d'une journée, plongez dans l'ambiance des années 30 avec Mélomanes Côte Sud.
Mélomanes Cote Sud investit le Sporting –Casino d'Hossegor avec trois concerts, une exposition, des animations et un défilé de voitures anciennes. Un événement fezstif et convivial, dont le dress code aura pour thème la mode des années 30 et qui permettra de revivre en famille ou entre amis les plus belles heures du Sporting !
L'air des années 30 soufflera , l'air de la grande époque du Sporting, du temps où quelques intellectuels, poètes, romanciers et musiciens en villégiature s'y retrouvaient. Durant cette période, des performances artistiques, des concerts, des mises en scène chorégraphiques et des lectures de poèmes étaient organisés dans ce haut lieu de lamode et de la culture.

Parmi les compositeurs, on y rencontrait Gustave Samazeuilh, René de Castéra, Aymé Kunc, Ermend Bonnal. On pouvait aussi y écouter les interprètes Joseph Marseillac, Fanny Malnory et tant d'autres…
Pour faire revivre et âge d'or, les Mélomanes ont imaginé une journée de musique, d'animations culturelles et festives. Alors qu'une partie des salons accueillera une exposition d'affiches originales, de partitions et de divers documents confiés par les descendants des artistes spécialement pour l'événement, deux concerts seront interprétés dans le Salon vert par le quatuor Arnaga, les pianistes Olivier Chauzu , Maurine Grais et la soprano Anne Mestelan -Estève. Le premier concert, à 11h00 rendra hommage aux compositeurs René de Castéra et Gustave Samazeuilh, le second à 20h.30 célèbrera les compositeurs Aymé Kunc et César Franck, plus quelques airs d'opérette , plus légers.
Et , en entrée libre à 17h.00 la fête gagnera les jardins grâce au concert du Big Band d'Arnaud Labastie qui fera swinguer les visiteurs, grands et petits.
Au programme également des démonstrations de pelote avec l'ASH Pelote et un défilé de voitures anciennes. Des points de rafraîchissement et de snacking et des animations dans le parc rendront la journée encore plus conviviale »

René de Castéra, musicien landais.

Anne de Beaupuy a rédigé une notice pour l'exposition dont voici quelques extraits qui montrent l'intérêt de cette exposition :

« René de Castéra est né à Dax le 3 avril 1873, troisième fils du magistrat Armand d'Avezac de Castéra. Il est décédé à Angoumé le 8 octobre 1955
Ce n'est qu'à la fin de ses études au collège de Dax qu'il s'intéresse plus précisément à la musique. Sa carrière musicale débute auprès du Landais Francis Planté en 1891 qui le recommande au Conservatoire de Paris où il fut l'élève de Louis Diémer.
Il donne sa première audition en 1893, à l'âge de vingt ans, salle Pleyel. Après une année de service militaire, il intègre l'Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie de Grignon, en vue de la gestion du patrimoine familial landais. Dès 1894, il est secrétaire de la *Schola Cantorum* , avec son ami Charles Bordes, puis fondateur de l'*Edition Mutuelle*
Il a été élève de Vincent d'Indy, Charles Bordes, Alexandre Guilmant et Isaac Albeniz , il collabore avec la pianiste Blanche Selva. Tous ces éminents personnages fréquentent la maison familiale d'Angoumé autour de René et sa famille à laquelle se joint le peintre Maurice Denis.
Avant 1914, René de Castéra a animé, avec Marthe Ducoura-Petit la *Schola de Saint Jean de Luz* qui deviendra la *Société Charles Bordes*. Après la guerre , il sera un membre actif de la S*ociété des Amis du Lac d'Hossegor* et résidera dans la villa *Pax* située à la limite entre Capbreton et Hossegor.
A Dax, il créera la société des *Amis de la Musique et des Belles Lettres* et , dans ce cadre, il animera la salle de l'Atrium en proposant quelques auditions musicales.
La *Serenata* , œuvre pour piano op. 11 était déstinée à la future jeune épouse de René de Castéra, Claire L'Hopital. Il fut conquis par la jeune fille au printemps 1907 et l'œuvre pour piano en la majeur fut achevée en octobre 1908 et tout de suite éditée par les *Editions Mutuelles*. C'est son œuvre majeure, elle sera confirmée dans sa réédition par Rouart-Lerolle et arrangée pour orchestre par Stéphane Chapelier en 1923
Elle sera enrégistrée et le 14 mars 1959, elle sera diffusée pour le mariage de sa petite fille Anne d'Avezac de Castéra avec Raymond de Beaupuy de Génis ; un bel hommage de la petite fille à son grand père artiste, décédé deux ans plus tôt. »

Parmi ses autres œuvres, il faut remarquer des chansons et mélodies : Chansons de *Shakespeare,* (pour chœur et piano), *Chansons populaires des Landes*, *Chansons et rondes des Landes* avec Loÿs Labèque (poète de Léon, a-t-il un lien de parenté avec les sœurs Labèque ?) , *concert* pour violoncelle et orchestre, *Jour de fête au Pays basque* (poème lyrique) *Nausicaa* (ballet-pantomime avec chœurs)…
Anne de Beaupuy, a écrit plusieurs ouvrages sur son grand père (dont notamment : *René de Castéra, un compositeur landais au cœur de la Musique française*) et elle a fait un travail d'archiviste dont on peut voir les résultats à l'exposition du Sporting.

Aymé Kunc, musicien toulousain attaché à Hossegor…

Buste d'Aymé Kunc par Alphonse Terroir, Grand Prix de Rome de sculpture en 1902

Jean Charles Bonelli a prêté pour l'exposition « Hossegor en 1930 », des photos , des partitions des documents ayant trait au compositeur Aymé Kunc son aïeul .

Celui-ci est né à Toulouse en 1877 dans une famille de musiciens, son père était professeur au Conservatoire, tandis que sa mère Henriette Dagein avait étudié le piano au Conservatoire de Paris avec Louise Farrenc et l'orgue avec César Franck ; sa famille avait tenu l'orgue de la cathédrale d'Auch pendant près d'un siècle. Aymé Kunc entre à la maîtrise de la cathédrale de Toulouse puis au Conservatoire. Il obtient des prix de solfège, de piano et d'harmonie en 1894, et travaille la composition pendant plusieurs années dans la classe de Charles Lenepveu . C'est à cette époque qu'il côtoie Maurice Ravel . Il gagne le Grand Prix de Rome en 1902, après cinq tentatives infructueuses, avec sa cantate *Alcyone* . Les portes de la villa Médicis lui sont ouvertes, et il y nouera une solide amitié avec ses deux prédécesseurs, Florent Schmitt et André Caplet.

En 1907 il épouse la cantatrice Paulette Baldocchi, sœur du sculpteur Théodore Baldocchi bien connu des toulousains. A Paris il est chef d'orchestre du théâtre l'Appolo, dirigé par Alphonse Franck , où on joue des opérettes ; sur les conseils de Saint Saëns, il écrit son unique opéra « Les Esclaves » qui sera créé en 1911 dans les arènes de Béziers.

En 1914, il est réformé parce qu'il est de trop petite taille , tandis que son ami Caplet part , ainsi que Lucien Durosoir. Lui, va être nommé à la tête du Conservatoire de Toulouse où il restera jusqu'à sa retraite en 1944. A Toulouse, il a créé de nombreuses œuvres de ses contemporains, il est à l'origine du rayonnement musical du Capitole. Les deux grands sommets de sa carrière de chef d'orchestre furent l'exécution de l' « *Anneau du Niebelung* » en 1927, et de *Parsifal* en 1928, qui lui valurent d'être invité à prendre le poste de chef d'orchestre à l'Opéra de Paris, mais il refusera , préférant rester dans sa chère ville natale, où il sera élu à l'unanimité correspondant de l'Institut des Beaux Arts en 1949 et où il travaillera jusqu'à sa mort en 1958.

Entre les deux guerres, dans les années 20 et 30, il fréquentait avec sa famille la station balnéaire de Capbreton-Hossegor et fit partie des « Amis du Lac » . Et en 1924, à l'occasion de la remise de plaques sur les villas des poètes Maxime Leroy, Justin Rosny et Margueritte , il composa la mélodie « *Apaisement* » sur un poème de Maurice Martin (celui qui a trouvé la belle formule de « *La Côte d'Argent* »). Ce fut sa nièce Paulette Baldocchi , soliste des concerts du Conservatoire de Toulouse qui interpréta cette mélodie qu'on entendra chantée par Anne Mestelan-Estève, près de cent ans plus tard.

Jean Charles Bonelli

Mardi 25 juin, Jean Ferrandis et Lela Katsarava….

Accueillir Jean Ferrandis accompagné de la pianiste Léla Katsaravà Hossegor le mardi 25 juin 2019 pour interpréter l'intégrale des six sonates de Jean-Sébastian Bach BWV 525/530, n'est pas tout à fait le fruit du hasard et mérite que l'on fasse un petit retour en arrière ...
C'était le 25 novembre 2016 lors d'une conférence au cinéma Le Rex donnée par le violoncelliste, chef d'orchestre Frédéric Lodéon qui avait répondu à l'invitation de Daniel Datcharry, pour parler du romantisme en musique. Ce soir là, comme à l'accoutumée, Frédéric Lodéon par sa voix et son éclectisme musical s'apprête à fasciner l'auditoire.
Pour son premier choix, l'animateur propose d'écouter Carl Emmanuel Bach, le final du Concerto et orchestre interprété à la flûte par Jean Ferrandis.
Frédéric ne manque alors pas de signaler l'heureuse coïncidence de retrouver dans l'assistance la présence des parents (mélomanes et fidèles adhérents de l'association) de ce virtuose et ami flûtiste.

À 17 ans en 1979 Jean Ferrandis remporte le premier prix du conservatoire National de Nice et dès lors rencontre le succès. Premier prix à l'unanimité dans la classe de Maxence Larrieu au Conservatoire National Supérieur de Lyon en 1985 , il enchaîne les concours internationaux ; la même année il est finaliste du Concours international à New York et lauréat du Concours International de Munich, l'année suivante, il remporte le Concours international du Printemps de Prague.
Il se fait même remarquer lors de l'exécution du concerto de Mozart K314 par Léonard Bernstein qui s'écrie en l'entendant jouer l'Adagio « c'est Pan lui-même ! »
Il participe à des concerts et récitals à travers le monde dans des salles prestigieuses ainsi qu' à de nombreux festivals. Il se produit en musique de chambre et mène une carrière de chef d'orchestre.
Parallèlement il est professeur à l'Université de Fullerton à Los Angeles et professeur à l'Ecole Nationale Supérieure de Musique de Paris. il est le frère du Chef d'Orchestre Bruno Ferrandis.
Tout prochainement il est invité à Cracovie, à la demande d'Alexandre Desplat, compositeur français de musique de films pour interpréter sa symphonie concertante pour flûte et orchestre, *Pelléas et Melisande*.

À Hossegor, pour l'interprétation des six sonates en trio de Jean-Sébastian Bach (BWV525/530), Jean Ferrandis à la flûte sera accompagné par Léla Katsarava pianiste internationale prestigieuse.
D'origine géorgienne, elle séjourne au Mexique avec ses parents en donnant une série de concerts et de festivals mais en 1990 sa carrière internationale prend un tournant, elle s'installe à Paris en poursuivant ses études. Elle donne de nombreux récitals à travers le monde et apprécie de collaborer avec d'autres artistes et mélomanes en souhaitant transmettre sa passion en tant que professeur de piano et accompagnatrice titulaire.
Tout en poursuivant son activité de concertiste, depuis 2014 elle se produit en concerts avec le célèbre flûtiste Jean Ferrandis.

Au moment de les accueillir écoutons le conseil de notre ami Frédéric Lodéon:
L'univers de Jean Sebastian Bach interprété par Léla Katsarava et Jean Ferrandis avec joie, rigueur, et générosité nous offre un grand moment d'élévation musicale et spirituelle …Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés.

Françoise Aumasson.

En guise de conclusion….

Le 1° juin, Olivier Chauzu clôturera le concert de 11 h par Le Chant de la Mer *de Gustave Samazeuilh, pièce précédée de la lecture d'un poème de F. Coppée,* Le Rythme des Vagues, *extrait du* Cahier Rouge. *Il s'accorde parfaitement au côté tempétueux de l'œuvre musicale.*

J'étais assis devant la mer sur le galet.
Sous un ciel clair, les flots d'un azur violet,
Après s'être gonflés en accourant du large,
Comme un homme accablé d'un fardeau s'en décharge,
Se brisaient devant moi, rythmés et successifs.
J'observais ces paquets de mer lourds et massifs
Qui marquaient d'un hourra leurs chutes régulières
Et puis se retiraient en râlant sur les pierres.
Et ce bruit m'enivrait; et, pour écouter mieux,
Je me voilai la face et je fermai les yeux.
Alors, en entendant les lames sur la grève
Bouillonner et courir, et toujours, et sans trêve
S'écrouler en faisant ce fracas cadencé,
Moi, l'humble observateur du rythme, j'ai pensé
Qu'il doit être en effet une chose sacrée,
Puisque Celui qui sait, qui commande et qui crée,
N'a tiré du néant ces moyens musicaux,
Ces falaises aux rocs creusés pour les échos,
Ces sonores cailloux, ces stridents coquillages
Incessamment heurtés et roulés sur les plages
Par la vague, pendant tant de milliers d'hivers,
Que pour que l'Océan nous récitât des vers.

Département des Landes
SOORTS HOSSEGOR
MACS Communauté de communes Maremne Adour Côte-Sud